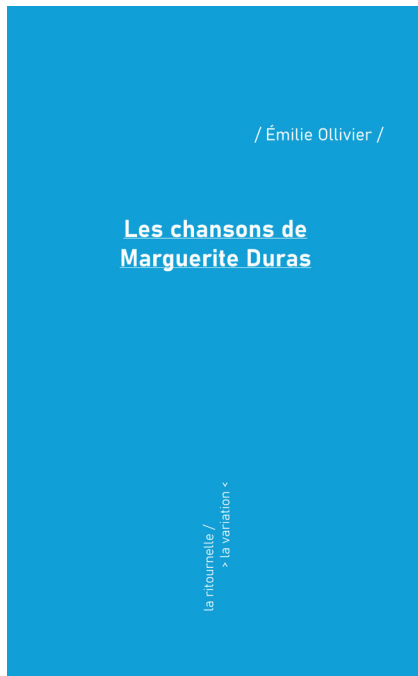


> la variation <

Communiqué de presse Parution



Émilie Ollivier

Les chansons de Marguerite Duras

Genre : Essai

Thèmes : Essai et critique littéraires/ Musique

158 p. / 12 x 19,5 cm / 16€

Couverture souple avec rabats
Collection : La Ritournelle
Parution : 20 février 2026

ISBN : 978-2-38389-055-3

Diffusion : Hobo Diffusion
Distribution : Makassar

Lire Duras en tendant l'oreille

Lire Marguerite Duras, c'est aussi entendre ce qui chante derrière les mots.

On croit connaître l'autrice de *L'Amant*, et l'on oublie parfois qu'une part essentielle de son œuvre est traversée par des chansons : certaines célèbres, d'autres presque effacées. Ritournelles populaires, airs exilés, fragments fredonnés : ces musiques irriguent romans, films et pièces, et accompagnent la naissance d'un désir, le déploiement d'un souvenir, l'apparition d'une voix.

En parcourant l'œuvre à travers ces refrains, Émilie Ollivier révèle la place décisive qu'occupent les chansons chez Duras : elles rythment l'écriture, donnent forme à des mythologies, déplacent les récits, ouvrent des passages entre les livres, les films et les époques.

Les chansons de Marguerite Duras propose ainsi une traversée de l'œuvre par sa dimension musicale — une manière neuve de lire Duras, attentive à ce que les chansons populaires lui font, et à ce que l'écriture leur rend.

La chanson comme repère, comme scène, comme voix

En examinant les œuvres de Duras — *Un barrage contre le Pacifique*, *Moderato Cantabile*, *Le Vice-Consul*, *La Pluie d'été*, *Savannah Bay* — Émilie Ollivier montre de quelle manière les chansons opèrent comme des repères internes : elles ancrent une époque, signalent un déplacement, dédoublent une voix, produisent une mémoire.

Ainsi, « Ramona » accompagne l'histoire coloniale, « Blue Moon » devient « India Song », « Allô maman bobo » introduit une nouvelle lecture de l'enfance et du personnage d'Ernesto, « Les mots d'amour » fait résonner l'échec et la persistance du désir dans *Savannah Bay*. La chanson n'illustre pas : elle creuse l'espace, installe un rythme, propose un autre mode d'interprétation.

Chez Duras, la chanson est parfois un miroir, une faille, ou encore un espace de réécriture. Elle permet de comprendre comment l'œuvre évolue : par reprises, variations, retours, circulations — comme si chaque refrain ouvrait une scène secrète du texte.

Une autre Duras

En réinscrivant chansons populaires et airs oubliés dans la lecture de Duras, Émilie Ollivier révèle une autrice attentive aux voix de son époque, aux musiques qui traversent les corps, aux ritournelles qui survivent à la mémoire.

L'essai montre comment ces chansons construisent des ponts entre les œuvres, comment elles éclairent l'économie générale de l'œuvre durassienne, comment elles s'inscrivent dans la texture même de l'écriture.

Elles invitent les lecteurs et lectrices à envisager autrement un ensemble trop souvent réduit à son exigence formelle : il s'agit alors de prêter attention à ce qui chante dans les marges, à ce qui passe d'un texte à l'autre, d'une voix à l'autre.

À propos de l'auteur

Émilie Ollivier a fondé en 2020 la revue scientifique *Écriture de soi-R* consacrée aux études des écritures à la première personne et à destination des jeunes chercheur.ses. Elle a fait partie du collectif de chercheur.euses féministes Les Jaseuses.

Docteure en littérature comparée, chercheuse, écrivaine, Émilie Ollivier a achevé en 2023 une thèse à l'université de Nantes sous la direction de Philippe Forest. Elle a consacré plusieurs articles de recherche à l'œuvre de Marguerite Duras.

> La Variation <

149 avenue du Maine
75014, Paris

editions.de.lavariation@gmail.com
<https://www.editionsdelavariation.com/>
instagram : @editionsdelavariation
facebook : @editionsdelavariation

contact libraires & presse :
06 25 55 67 66